

Consternation à Fribourg. Le Cardinal est mort. La mousse est dite!

JAA CH-1025 Saint-Sulpice PP/Journal

Vigousse

Le petit satirique romand

VENREDI 3 SEPTEMBRE 2010 | N° 28 Fr. 3.- / Abonnement annuel Fr. 140.- | www.vigousse.ch

Le seul
canard à deux
balles qui
ne coûte que
3 francs!

Genève

Jets d'or pour les partis
politiques p. 2

Valais

Un parking rempli
d'Histoire p. 5

Vaud

Y en a point comme
Woerth p. 7

Tête de truc

Pôvre Marie-Thérèse
p. 16

Chili

Notre envoyé spécial
au fond de la mine p. 17

« Garde-toi
tant que tu vivras
de juger les gens
sur la mine. »

[Jean de La Fontaine]

PIRE QU'UN MINEUR CHILIEN!

MOI, GA FAIT
DES SIÈCLES
QUE JE SUIS ENFERMÉ
DANS CE TROU...
" ET TOUT LE MONDE S'EN FOUT!



ISSN 1664-0004



9 771664 000002

Overdose d'intelligence

Sebastian Dieguez

Quand cette folie pour les mathématiques cessera-t-elle enfin? C'est sans doute politiquement incorrect de se poser la question, mais il faut parfois oser aborder les sujets qui fâchent.

Cela fait maintenant deux semaines que la médaille Fields 2010 – le Prix Nobel de mathématiques – a été remise à ses quatre lauréats. Très bien, les millions de téléspectateurs haletants devant leurs écrans ont pu se repaître à souhait de théorèmes, démonstrations et conjectures. On peut aussi reconnaître comme légitime la joie exprimée par les foules sur le moment, et éventuellement tolérer le déferlement des masses dans les rues qui s'ensuivit, klaxonnant et hurlant leur gratitude à ceux qui ont pourfendu des problèmes restés trop longtemps impénétrables. Mais est-ce qu'on pourrait passer à autre chose maintenant? Il faut avoir le courage de dire stop. Cela devient irrespirable: journaux, magazines, internet, télévision, et jusque dans les bistrotts et dans la rue, tout n'est que mathématiques, topologie, géométrie, lemmes, théorèmes, corollaires. Trop, c'est trop.

D'accord, il est parfois bon que le peuple épanche sa soif de prouesses intellectuelles purement gratuites et chante les louanges des plus géniaux d'entre nous. Mais cette manie a assez duré. Il faut maintenant que les affaires sérieuses reprennent leur cours. Car, pendant que tout le monde s'amuse à résoudre des équations et s'extasie sur les nombres premiers, Rappaz a repris sa grève de la faim, un chat a été jeté dans une poubelle, *Le Matin* a eu la peau de Frédéric Hainard et trente-trois Chiliens attendent un ascenseur. Mais de cela, qui s'en soucie?

Vigousse Le petit satirique romand

Vigousse Sàrl, Rue du Simplon 34, CH-1006 Lausanne > www.vigousse.ch > contact@vigousse.ch
Tél. +41 21 612 02 50 > Fax +41 21 601 11 75 > Directeur rédacteur en chef: Barrigue > Rédacteurs en chef adjoints: Laurent Flutsch & Patrick Nordmann > Chef d'édition: Roger Jaunin > Secrétaire de rédaction: Monique Reboh > Abonnements: abo@vigousse.ch > Tél. +41 21 695 95 81 > Publicité: Inédit Publications, Jordils 40, CH-1025 Saint-Sulpice pub@vigousse.ch > Layout et production: www.unigraf.com > Imprimé en Suisse chez Courvoisier-Attinger SA/Bienne > Tirage: 15 000 ex.

Entreprise aisée, généreuse cherche

Danse avec les lois

Dans le canton de Genève, la législation impose une totale transparence sur le financement politique, mais elle est allégrement bafouée par les partis. En toute transparence.

C'est officiel, y en a point comme nous: selon une étude de *Transparency International*, la Suisse est le seul pays développé au monde où aucune législation n'oblige les partis politiques, ni d'ailleurs les politiciens, à divulguer leurs sources de financement. Tout le monde le sait, les grandes banques et d'autres intérêts privés arrosent généreusement les partis bourgeois (PLR, PDC, UDC): une manière discrète mais efficace (et déductible fiscalement) de promouvoir leurs intérêts en s'assurant la bienveillance des députés. Car comme l'a révélé *Vigousse* (23.06.2010), et contrairement aux vertueuses déclarations des bénéficiaires, c'est du donnant-donnant: plus les parlementaires votent comme le réclame la firme donatrice, plus celle-ci donne de sous à leur parti. A coups d'enveloppes, les dignes élus bourgeois sont ainsi conduits à défendre des intérêts qui ne sont pas forcément ceux du citoyen de base. Lequel n'a aucune possibilité de le vérifier, l'opacité étant de mise. Qu'un tel système s'apparente à ce

que partout ailleurs on nommerait « corruption » ne dérange pas les groupes politiques concernés. Et les trouble-fête qui, depuis des décennies, réclament la simple transparence s'épuisent en vain.

Genève, phare de l'Helvétie

Il existe pourtant en Suisse un îlot de vertu. Souvent cité en exemple, le canton de Genève s'est en effet doté d'une loi méconnue sur l'exercice des droits politiques (LEDP), qui vise à « prévenir, par la transparence, d'éventuelles tentatives d'achats d'influence d'un lobby » (art. 24A). Alléluia! Voilà enfin un modèle digne d'une démocratie! C'est proprement inouï, mais on en vient à penser qu'il faudrait s'inspirer de la politique genevoise. A un menu détail près: c'est trop beau pour être vrai, comme *Vigousse* a pu le vérifier.

Premièrement, la confusion est totale à l'Inspection cantonale des finances lorsqu'on appelle pour demander à voir les comptes des partis politiques: « Mais si, Madame, c'est la loi, article 29A de la LEDP, tout citoyen genevois peut venir consulter ces comptes! Oui, oui, on comprend bien que vous n'êtes pas équipés pour recevoir des visiteurs. Ah bon, personne ne vient jamais? » Palabres et impasse. Plus tard, une fonctionnaire rappelle et on obtient enfin un rendez-vous. Deuxièmement, quand on examine les documents, on constate vite que la loi est loin d'être respectée. Certes, tous les partis représentés au Grand Conseil ont livré des chiffres, mais la fantaisie règne.



Le petit Vigousse de la langue française

Financement [finãsmã] n. m. Ensemble des méthodes et moyens de règlement mis en œuvre pour la réalisation d'un projet. **PAR EXT.** Financement des partis politiques. ♦ Syn. Silence.

politicien pour relation discrète



Seuls trois partis, les Verts, le Mouvement citoyen genevois et l'UDC, ont fourni conformément à la législation une liste détaillée avec les noms et les montants pour chaque donateur. Mais l'UDC annonce une contribution de 50 000 fr. sous « amis de l'UDC », en vrac et sans plus. Or la loi interdit explicitement de masquer des dons sous des mentions anonymes ou des pseudonymes.

Partis délinquants

Quant aux trois partis de l'Entente (libéraux, radicaux et PDC), ils contournent la loi avec créativité. Au lieu de livrer le détail des donateurs et de leurs versements respectifs, ils n'indiquent que le montant global reçu et, sur des feuilles séparées, plusieurs centaines, voire milliers de noms. Mieux, tous les membres des partis figurent sur ces listes, clairement dans le but de noyer le

poisson en évitant d'exposer les vrais mécènes. Impossible donc, contrairement à ce que dit la loi, de connaître le montant versé par chaque contributeur et de découvrir si quelqu'un « achète » de l'influence au sein du parti.

Le PDC fait encore plus fort: les dons annoncés pour 2009, année électorale, atteignent très précisément 30 000 fr. Soit, au sous près, le montant budgété en début d'année. Aussi miraculeusement exact que bizarrement modeste, en comparaison avec les 320 345 fr. reçus par les radicaux et les 1 160 889 fr. donnés par les amis du Parti libéral...

Enfin le Parti socialiste, qui au plan fédéral réclame la transparence à cor et à cri, n'a fourni à Genève aucune liste, et il n'annonce qu'un total de 11 000 fr. de dons pour 2009. Bizarre. D'autant que, selon une source politique, une prochaine réforme de la loi canto-

nale sur la transparence aurait été décapitée par le Parti socialiste...

Services non compris

Qu'encourent ces formations politiques qui violent allégrement la législation? La loi prévoit qu'un parti qui ne présente pas des comptes conformes n'a plus droit à la subvention électorale. Pourtant, comme le confirme Patrick Ascheri, responsable du Service des votations et élections (SVE), la subvention a été versée d'office à tous les partis. Y compris les mauvais élèves.

En théorie, la procédure est claire: toujours selon Patrick Ascheri, il revient au SVE d'obtenir les comptes des partis, puis de les transmettre à l'Inspection cantonale des finances. Laquelle est « responsable de valider qu'ils correspondent à la loi et, le cas échéant, d'informer le SVE si les partis peuvent réclamer la subvention ». Sauf

Ecran de fumée: l'exemple de Japan Tobacco International

Vigousse a contacté le troisième fabricant mondial de tabac, Japan Tobacco International SA, qui emploie de nombreux salariés à Genève. Quelle est leur stratégie en matière de contributions aux partis locaux? Réponse de la responsable communication: JTI ne fait jamais de dons aux formations politiques. C'est contraire à leur « charte d'éthique ». Ah. Mais au fait, quid d'un versement de 15 000 fr., début 2010, en faveur des Verts genevois? Les démentis pleuvent jusqu'à ce qu'on exhibe la pièce attestant cette contribution. L'interlocutrice botte en touche. Une responsable rappelle plus tard, très embarrassée, pour expliquer que c'était un cas unique, et que, lorsque la firme est sollicitée par courrier, il peut arriver qu'elle accorde une « petite contribution ». Mais ça ne veut pas dire qu'elle soutient le parti en question. Et de nous renvoyer dans la même phrase à la fameuse charte éthique qui interdit les dons politiques. On aura beau insister, on ne saura rien d'éventuels autres « cas uniques » de « petites contributions » de la part de JTI SA. Mais s'il existe à Genève des politiciens qui ne sont pas encore arrosés par cette entreprise, on leur recommande d'envoyer une lettre et un bulletin de versement

qu'à l'Inspection cantonale des finances on nous avoue qu'à réception desdits comptes ils sont directement envoyés aux archives. Sans contrôle. Car celui-ci serait déjà effectué par le SVE! Conclusion: la loi genevoise « exemplaire » sur la transparence est contournée, en toute impunité, par des partis qui manifestement ont quelque chose à cacher. Voilà qui, sur un point au moins, rassure: il vaut mieux ne pas s'inspirer de la politique genevoise. ☹

Laure de Gonville

Un emplâtre sur une tête de bois

Cachets scolaires Aux siècles passés, on disait des élèves turbulents qu'ils avaient « la danse de Saint-Guy » et on leur donnait des baffes. Aujourd'hui, on leur donne des pilules. Et parfois même avec un peu d'empressement.

Pour le même bouillon et semez de pagaille, notre société ouverte et clémente a inventé un concept spécifique: l'hyperactivité. A des parents étonnés de punitions incessantes, il est plus aisé d'annoncer que leur rejeton est hyperactif plutôt que d'avouer que c'est une couenne finie. Et la pilule est d'autant plus facile à faire passer qu'une pilule, justement, il y en a une: la Ritaline®. On a déjà pu lire dans ces colonnes (Vigousse, 21.05.2010) tout le bien qu'on peut en penser.

Les nombreux cas de burn-out chez les profs lausannois, pour cause de violence des élèves (24heures, 20.08.2010), incitent à

rouvrir le dossier. La fée Ritaline serait-elle inefficace? Et d'ailleurs, dans quelle proportion cette potion miracle est-elle prescrite? Et sous l'impulsion de qui? Parents, corps enseignant, pédiatres? Une étude du CHUV¹ donne un certain nombre de réponses. Entre 2002 et 2005, le nombre de prescriptions pour les personnes domiciliées dans le canton de Vaud s'est envolé, passant de 902 en 2002 à 1325 en 2005, soit une augmentation de 47%! Dans l'Ouest lausannois, un pharmacien de la place révèle que dans sa commune les prescriptions sont étonnamment nombreuses au regard d'autres districts du canton.

Quelques pédiatres y ont visiblement l'ordonnance légère... Il est en outre arrivé que des professeurs proposent eux-mêmes le traitement miracle à des parents aussi désespérés que désinvestis de leur mission pédagogique. Et ce d'autant plus que l'on connaît quelques dirigeants de centres scolaires dont le conjoint est, comme par hasard, médecin, en face de l'école! On comprend que, face au désespoir pédagogique de leur moitié, les toubibs, pour avoir la paix sur l'oreiller, se lâchent: «*Envoie ce gamin! Je vais te le calmer!*»

Egalement interrogées par nos soins, une enseignante et une infirmière d'un autre groupe scolaire du district donnent un son de cloche différent: les cas d'enfants sous Ritaline y restent exceptionnels. Et en aucun cas le traitement n'est évoqué dans le cadre scolaire: enseignants et infirmière se bornent à conseiller de consulter un pédiatre.



L'hyperactivité est une réalité. De là à dire que c'est une pathologie à soigner à coups de médicaments, il y a un monde. Les gamins turbulents existeront toujours. Lennui, c'est qu'on sait désormais que bien des sucreries recèlent de vilains colorants azoïques favorisant l'hyperactivité: on ne peut même plus dire à ces affreux jojos: «*Si vous êtes sages, vous aurez des bonbons!*»

Catherine Avril

¹Th. Huissoud, C. Gummy, F. Dubois-Arber, Analyse de la prescription de méthylphénidate dans le canton de Vaud en 2005 et comparaison 2002/2005, Lausanne, 2008.

Pierre Cattin Rue Mauverney 26A • 1196 GLAND • Tél. 079 277 71 66



Profitez pleinement des belles matinées de printemps, des soirées de brise d'été et des superbes après-midi d'automne en vous berçant agréablement sur votre terrasse.

Tous nos produits sont fabriqués par nos artisans au Québec

Leur toute dernière création fut la chaise berçante munie d'un procédé unique de roulement à billes.

Ce procédé offre un balancement doux et évite le rabattement brusque de la chaise au niveau du bas du dos ainsi que sur les muscles des jambes, ceci par rapport aux chaises berçantes traditionnelles.

Sion, sa Vieille Ville, son Nouveau Parking

Monument hystérique Les édiles édifient en plein centre-ville la nouvelle cathédrale Sainte-Bagnole.

Le président écolo Marcel Maurer a beau rouler en vélo électrique dans sa bonne ville de Sion, il sait aussi faire des cadeaux aux automobilistes. Et celui qu'il offre aux adeptes du pot d'échappement, c'est Noël et Pâques réunis, c'est l'orgasme du quatre-roues. Pensez! Un beau parking de 317 places réparties sur cinq étages! Une beauté... qui va se coller en plein contre le rocher du château de Valère, monument médiéval qui trône sur la ville. Allez comprendre pourquoi, le projet a suscité quelques remous.

Le 20 août, pas moins de six associations ont déposé plainte, recours et tout ce qu'il faut de légal pour crever les pneus à ce projet. Le WWF et Pro Natura se sont émus de la vingtaine d'espèces mises en danger par le parking. Habituel. En renfort, Sedunum Nostrum ou Patrimoine Suisse ont donné quelques leçons d'histoire et de géographie. «*Que la commune de Sion aille jouer ailleurs*,

a cinglé Bernard Attinger, ancien architecte cantonal et membre de Patrimoine Suisse.

Aaahh, il est si loin le bon vieux temps des années septante où les autorités pouvaient démolir et massacrer le centre-ville sans que personne n'ouvre sa gueule. S'il y avait une petite voix écolo qui se soulevait, elle était balayée d'un coup de pioche. Seuls quelques dinosaures se souviennent du magnifique hôtel situé juste en face de La Planta, qui fut écrabouillé par les pelleteuses.

Puis la mauvaise conscience aidant, des règlements furent instaurés à Sion: délimitation des zones à bâtir et restrictions pour les constructions. Mais depuis dix

ans, ces règles tapent de plus en plus sur le système des édiles. En haut de la Vieille Ville, une horreur bleuâtre et moderne, violant certainement bien des articles, est apparue. «*Un moment de faiblesse et d'inattention*», plaidèrent certains

fut d'occuper la place d'immeubles bien plus rentables. Par acquit de conscience, l'objet sera démonté pièces par pièces.

En plus, dès qu'un trou est creusé dans la Vieille Ville, des sites archéologiques sont mis au jour,

comme cela fut le cas en 2006 au pied du commissariat. Les archéologues reçurent l'ordre de se magner fissa avec des fouilles d'urgence et de dégrager très vite. Car là aussi, il y avait un parking à creuser. Lennui avec une ville historique, c'est qu'elle a un passé, ce qui enquiquine les élus. Entre un passé coûteux et un beau présent aux promoteurs, leur choix est vite fait.

Pierre-Pascal Chanel

LE PRÉSIDENT MAURER A TROUVÉ LA SOLUTION:



A prix d'eau

Info lecteur

Argent et liquide Au bistrot, le verre de sirop a parfois un goût amer; petite histoire trop banale de vol ordinaire.

Problème d'arithmétique élémentaire: un vendredi après-midi avant de prendre le train, Eléonore rejoint deux copines au «buffet de la gare» de Genève. Plutôt jeunes, elles ne possèdent en tout et pour tout qu'un petit billet jaune, celui avec la tête de Le Corbusier. Sachant que ses deux amies commandent chacune un café (dans les 3.60 fr. si tout va bien), que doit demander Eléonore pour ne pas dépasser les 10 balles? Solution: un sirop de grenadine, ce qui laissera encore un petit rab pour le pourboire.

Erreur, car le garçon apporte deux cafés, ainsi qu'un fond de sirop dans un verre et une bouteille d'eau minérale déjà décapsulée. Eléonore jette

un œil inquiet sur le ticket: total 11.80 fr. (le prix de l'eau atteignant 4.60 fr.).

Eléonore explique gentiment au serveur qu'elle s'attendait à un verre d'eau du robinet agrémenté d'un peu de couleur. Ça se fait et ça coûte dans les 2 francs (ce qui laisse



tout de même une marge d'environ 1.95 fr. au troquet). Le garçon repart, mais, au lieu de revenir avec ledit sirop, il revient avec le patron, lequel est tout sauf sirupeux: «*Quel est le problème, Madame? Je n'ai pas bien compris l'histoire du sirop, Madame...*» Eléonore, elle ne comprend pas bien pourquoi on commence à en faire toute une histoire. «*Comment je fais, moi, Madame, pour calculer le prix d'un sirop à l'eau du robinet, Madame? C'est impossible, Madame, c'est pareil partout, Madame!*» poursuit le patron, qui manifestement a bien des soucis.

C'est vrai, ça: comment faire? Eh bien, comme pour le prix du café ou du thé, lesquels contiennent aussi, que l'on sache, de l'eau du robinet: en appliquant les prix courants chez les collègues (où le sirop à 2 francs existe encore) et en obtenant une marge déjà très coquette. Finalement, «*Madame*» n'a rien bu, n'a pas laissé de pourboire et n'y retournera plus!

Vigousse

Les Vrèves

Paris sur la taxe

Lausanne connaît encore une taxe sur le divertissement de 14% qui va passer en votation le 26 septembre. Les artistes militent, certains pour sa suppression et d'autres pour son maintien. Parmi ceux qui veulent la garder, on trouve le cinéaste Frédéric Gonseth et le comédien Lova Golovtchiner. Dans le groupe de ceux qui veulent la supprimer, Alain Morisod et Marie-Thérèse Porchet. Un spécialiste pronostique que le populo va plutôt suivre l'avis d'un Morisod. Et donc que la taxe sera supprimée. Avec une avance de combien dans les urnes: 14%?

Jura maudit

En plus de l'affaire Theubet, le chef de la police suspendu, le canton du Jura a même droit à une affaire Madoff! Un Ricain du nom de Trevor Cook vient d'être condamné à 25 ans de prison pour avoir ruiné 923 de ses compatriotes. Où se trouvait sa société destinée à ponctionner le fric? A Bascourt! Pour remettre de l'ordre dans ce canton, il faut tous les pendre haut et court!

Plus vrai que vécu

Témoignages bruts recueillis dans un organisme voué à l'intégration professionnelle et scolaire de jeunes à faible niveau de qualification (« bas seuil »), dans une bourgade du terroir profond romand. Prénoms fictifs, mais personnages réels et dialogues authentiques.

« Faut m'envoyer une lettre... »

Andreas a fini son école obligatoire avec diplôme. Aidé par sa famille et par des organismes de réinsertion professionnelle, il s'essaie à divers métiers : maçon (trop pénible), serurier (horaires trop irréguliers), monteur de stores (trop mal payé), etc. Découragé, il s'inscrit au chômage, puis, quand il n'y a plus droit, au social. Assez vite, son assistante sociale le soupçonne de toucher le revenu d'insertion tout en travaillant au noir. Pour vérifier, elle l'inscrit à des cours quotidiens. Gagné : pas une fois il ne s'y présente. Elle décide alors de bloquer les versements et l'en avise par courrier. Très vite, le téléphone de la formatrice sonne :

– C'est Andreas, j'ai loupé mon rendez-vous avec vous, faut m'envoyer une lettre pour un autre rendez-vous.

– Vous avez manqué plus d'une semaine de cours, vous devez venir chaque jour ici et pas juste une fois.

– Ouais mais renvoyez-moi une lettre pour que je sache quand venir...
 – Non, je ne vous envoie rien, vous venez demain à 8 h 30.
 – Ouais mais envoyez-moi une lettre...
 Il veut sa lettre, c'est évident, pour « prouver » à l'assistante sociale qu'il suit bien les cours et percevoir à nouveau le revenu d'insertion. Le dialogue de sourds se prolonge jusqu'à ce que fuse un nouvel argument :
 – Ouais mais je sais pas où vous êtes, alors envoyez-moi une lettre avec l'adresse...
 – Bon, là, arrêtez de me prendre pour une conne, vous êtes venu il y a deux semaines pour l'entretien de présentation !
 – Ouais mais envoyez-moi une lettre pour un prochain rendez-vous...
 Andreas n'a pas eu de lettre, il n'est jamais venu. Et a écopé de la sanction maximale : une réduction de 25% sur son forfait.

Lily

Les Vrèves

Histoires naturelles

Débuté par le Tribunal fédéral, Bernard Rappaz a été reconduit en prison. Avec sa dégaîne de loup affamé, le chanvrier valaisan n'a pas intérêt à se montrer dans son canton...

Sauterie pyrénéenne

Une fausse alerte à la bombe a entraîné l'évacuation de dizaines de milliers d'égreneurs de chapelets et de buveurs d'eau bénite le 15 août dernier à Lourdes. Pourquoi, prier ne protégerait pas de tout ?

Caisse que vous dites ?

Des pensionnaires ont été provisoirement logés dans des containers pendant les travaux de rénovation d'un EMS valaisan. Elle est pou-belle, la vie ?

La maternité, une sale maladie

« Tu accoucheras dans la douleur » Les assurances maladie font tout ce qu'elles peuvent pour ça.

Le système de santé suisse est l'un des meilleurs au monde. Enfin c'est ce qui se dit. C'est entre autres sur ce critère que l'hebdomadaire américain Newsweek a hissé la belle Helvétie au rang du deuxième meilleur pays au monde. Pourtant, la politique suisse de la santé est encore loin de la panacée, particulièrement concernant la maternité.

Selon la Loi fédérale sur l'assurance maladie (qui, en abrégé, se fait LAMal), les assurances doivent prendre en charge les rendez-vous chez le médecin (sept avant l'accouchement et un après), l'accouchement lui-même, les conseils d'allaitement et le séjour à l'hôpital. Mais ce beau système ne fonctionne que si tout baigne dans l'huile. Car, dès qu'un examen, un médicament ou autre traitement est considéré comme tant soit peu inhabituel, il n'est plus pris en charge par l'assurance, mais par la franchise ! Donc, Mesdames, si vous souhaitez procréer, ne faites surtout rien qui sorte de l'ordinaire, sinon vous casquez. Fortes nausées, carences en vita-

utérus. Même des hospitalisations pour complications ou risques ne sont pas remboursées ! Concernant le post-partum, là tout est beaucoup plus clair : « Toute maladie faisant suite à une grossesse est soumise à la loi de la franchise », annoncent d'emblée les assurances. Donc, si tout se passe bien, l'assurance rembourse, mais s'il y a quelques complications, c'est la femme qui est malade et c'est donc à elle de payer.



Allons, femmes, cessez de compliquer et faites-nous des bébés à l'ancienne en accouchant sur le sol de la cuisine et en allant traire les vaches tout de suite après ! La très réputée efficacité administrative des assurances participe, elle aussi, à faire de cette période l'une des plus belles de la vie. Il arrive souvent que des factures ne soient pas remboursées, car les services « compétents » n'avaient pas saisi qu'il s'agissait de frais liés à la maternité. A tel point que le bouche-à-oreille a engendré la précaution d'écrire en majuscules et en rouge le mot « MATERNITÉ » sur les factures transmises aux caisses. Malgré quoi beaucoup d'assurés n'ont fini par obtenir leur dû qu'au prix de plusieurs appels téléphoniques. Procréer, un parcours du combattant.

Ainsi, alors que le nombre de naissances en Suisse augmente, il semble qu'avoir un enfant soit devenu une forme de pathologie pour les assurances maladie. Afin de tuer le problème dans l'œuf, il serait peut-être temps qu'elles remboursent les moyens de contraception...

Alinda Dufey

Quand Woerth mangeait du Vaud

Les conseillers ne sont pas toujours les payeurs !

La France et le reste du monde se délectent avec « l'affaire Woerth » et son cortège de révélations bien embarrassantes pour le ministre. Mais saviez-vous que le cher homme avait aussi sévi chez les Vaudois ?

C'était au temps béni où l'Etat de Vaud (comme toutes les autres institutions) avait encore foi dans la « capacité » des bureaux de conseils en entreprises. Il y avait le célèbre Arthur Andersen (AA), qui a fini par exploser avec l'affaire Enron, et il y avait le non moins fameux cabinet Bossard Consultants qui, lui, fit les malheurs de l'administration du canton de Vaud. On était au milieu des années 90 et Eric, le fameux ex-trésorier

de l'UMP, naviguait encore dans les eaux troubles de ces boîtes de conseils, qui n'arrivaient qu'à foutre le bordel dans toutes les entreprises qu'elles restructuraient. Après avoir été recruté par AA, Eric Woerth a sévi de 1990 à 1997 chez Bossard Consultants en tant que « responsable du département de conseil aux collectivités territoriales ». Juste à l'époque où l'Etat de Vaud, avec son plan « Orchidée », concocté par Woerth et consorts, payait des dizaines de

millions à ces zigotos, dont « les notes de frais » tenaient du délire. Des milliers de francs servaient ainsi à payer les couches-culottes des gamins, des fleurs à ces dames, des repas, des hôtels, des voyages et autres cadeaux. Bossard Consultants se payait sur le Vaud d'or. La presse s'en était mêlée, un conseiller d'Etat n'avait pas été réélu et Eric Woerth avait quitté la Suisse pour faire la grande carrière politique qu'on lui connaît. Notez : Monsieur et Madame Woerth ont dû garder un bon souvenir de la Suisse puisque, depuis, ils y sont revenus très souvent. Du côté de Genève.

Patrick Nordmann



Merde en boîte

Commodités
Aux chiottes les toilettes chimiques !

Nous le savons tous, la planète a besoin de respirer, et nous aussi. Il est donc urgent de remplacer les objets toxiques et obsolètes que nous utilisons tous les jours par de nouvelles formes d'outils, respectueux de l'environnement et des gens qui nous entourent. Jusqu'à aujourd'hui, campings, chantiers et festivals d'éte nous imposaient ces petites cabines en plastique surchauffées, nauséabondes et polluantes en guise de lieu d'aisance. Grâce à la société anglaise « Brown Corporation », la « Shit Box » arrive chez nous. La « Shit Box » est entièrement renouvelable, transportable et personnelle. Fini les queues interminables devant des rangées de cabines chimiques irrespirables ! Dorénavant, chacun d'entre nous aura sa « Shit Box » et fera sa grosse commission en cachette (une simple couverture fait l'affaire) dans sa petite boîte étanche ET compostable. La « Shit Box » ne coûte que 15.67 £, soit 25 fr. environ. La « Shit Box » peut également être utilisée comme tabouret de pêche, dans une voiture, ou comme casque de chevalier pour les enfants.

Pierrick Destraz

www.thebrowncorporation.com



TEMPUR®: L'ALLIÉ DE VOTRE SANTÉ

Une mauvaise position et la pression du corps sur la surface de couchage sont les principaux responsables des problèmes du dos, du cou et des articulations. Avec TEMPUR®, tout votre corps est soutenu dans une position anatomique correcte, et votre confort de couchage est inégalé.

Votre magasin spécialisé: **La Boutique du Dos**

Lausanne
Rue du Petit-Chêne 38
Tél. 021 320 22 00

Genève
Rue de Lausanne 37
Tél. 022 738 90 11

WELCOME TO TEMPUR® welcome to bed™

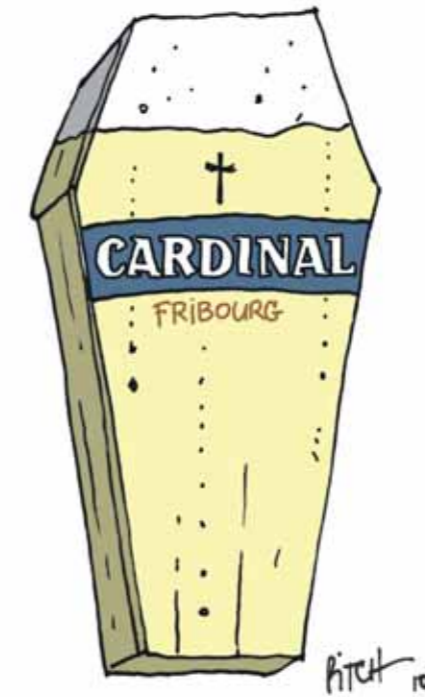


Seul un étroit conduit permet de ravitailler en produits de première nécessité les 33 mineurs chiliens coincés sous terre.

Des banquiers suisses reçoivent des colis piégés à l'acide sulfurique



LA DERNIERE BIERE



LES MINEURS CHILIENS DEVRAIENT SORTIR POUR NOËL.



PLONK & REPLONK

AFFAIRE HAINARD VS AFFAIRE THEUBET: NEUCHÂTEL ET LE JURA MÈTS POUR UN GRAND CANTON





C'est pas la mine

La vie, c'est pas compliqué Le professeur Junge, phare de la pensée contemporaine, nous donne ses recettes pour sortir le monde du marasme. Cette semaine: comment garder des bonnes manières malgré la promiscuité.

Les 33 mineurs chiliens bloqués au fond de la mine de San José par 700 mètres de fond vont devoir cohabiter de longs mois avant de revoir la surface. Voici quelques astuces pour conserver son savoir-vivre malgré une intense promiscuité de longue durée. – Passer une longue période dans un environnement fermé en l'absence de femmes devrait être considéré comme une bénédiction. Malheureusement, il se trouvera toujours dans un groupe de rescapés quelques Néandertaliens incapables de maîtriser leurs pulsions et qui passeront leurs journées à raconter combien leur manquent les chairs molles et pendantes des créatures. Sans mesures drastiques, l'onanisme ou



pire, la sodomie se répandront rapidement parmi les survivants. Il convient donc de châtrer prestement le premier

qui dira un mot sur son épouse, sa petite amie ou sa prostituée favorite au moyen d'un outil *ad hoc*. Dans une mine, il devrait bien y avoir une pioche qui traîne quelque part. Au pire, si vous êtes en minorité, implorez les sauveteurs de faire descendre quelques femmes minces avec le ravitaillement.

– Lorsque les vivres viennent à manquer et qu'il faut se nourrir des cadavres de ses camarades, il est de bon ton de ne pas se précipiter sur la viande pour se servir en premier. Ça fait mort-de-faim et manque singulièrement de standing. On évitera également de manger à même la dépouille

comme un animal, mais on se coupera un petit morceau appétissant que l'on dégustera ensuite au moyen d'une assiette et de couverts de fortune confectionnés avec les moyens du bord. Le cannibalisme peut tout à fait se pratiquer de façon civilisée.

Moi, par exemple, qui suis bloqué au fond de la mine chilienne avec mes 32 camarades (j'écris ma chronique sur mon iPhone 4; il y a encore une assez bonne réception ici en bas, pour dire), je m'apprêtais à mettre en pratique mes bons conseils lorsque nous avons reçu du matériel de divertissement en provenance de la surface: des lecteurs MP3, des DVD avec une sélection de chouettes matches de foot, des jeux... Et il paraît qu'ils sont en train d'agrandir le trou pour pouvoir nous descendre des canettes de bière et des paquets de chips. Par contre ça restera trop étroit pour qu'il puisse nous envoyer des femmes, même minces. Finalement je crois qu'on va passer un bon moment. Bien peinars.

Au fond du trou

Professeur Junge

Les vieux sont cons

KikooLoL, 12 ans

La justice, c'est sexy

Les vieux cons sont graves à la masse. L'autre jour, entre un *hit* de Robbie Williams (il est trop sexy) et le dernier Justin Bieber (il est trop sexy), j'ai entendu une news qui disait que le gouvernement vaudois (il est pas trop sexy) voulait arrêter la gratuité du tribunal des beaux. C'est quoi, ce *dawa*? Le tribunal des beaux, c'est injuste qu'il soit payant. Il faut bien qu'ils aient des avantages, les beaux mecs qui sont trop trop trop sexy et puis, en plus, les moches, ils font toujours tout pour les embêter. Genre à Neuchâtel, Frédéric Hainard, il est beau mec: eh ben, il est accusé de plein de trucs tandis que Jean Studer, lui, il a jamais eu de problèmes. Alors viens, rejoins et fais tourner le groupe Facebook: « Pour que le tribunal des beaux soit gratuit! »

Jean-Michel Futile

Pub rance Ou comment dilapider le pognon du contribuable dans une campagne de communication minable.

Jean-Michel Utile, invention subtile d'une agence de pub mandatée par la municipalité de Lausanne, est un gros ringard totalement niais qui veut aider les autres. Les Lausannois ont pu voir sa tronche sur tous les murs de la ville. Le slogan: *Où ça?* Au Conseil des Jeunes, l'idée intéressante étant de créer une structure pour accueillir les citoyens acnéiques et tenter de dialoguer avec eux.

Sauf que c'est plutôt mal parti! Sur le site jeanmichelutile.ch, on peut notamment « *download* les cartes postales collector! ». On appréciera l'anglicisme *so young* ainsi que le concept si moderne qui emballera certainement les jeunes: la carte postale. Sur le web, vous

pouvez consulter des vidéos hilarantes des malades de Jean-Michel Utile. Enfin bon, le côté hilarant, on le cherche encore. Pour ce qui est de la maladresse, elle est bien là: le message passé, c'est finalement que les jeunes qui s'engagent sont des gros ringards et que les autorités sont à 450 années-lumière des préoccupations des moins de 25 ans. Et si les villes suisses dépensaient de l'argent dans les



projets pour les jeunes plutôt que d'investir des milliers de francs dans de la pub contre-productive qui ne fait rire personne?

Histrio

Tous avec toi, Carla!

Pute Un site progouvernemental iranien jette la deuxième pierre à la première dame de France.

Allah est certainement grand, mais Carla aussi. Carla est également belle. Carla est une femme engagée. Carla est

souriante. Carla a les pommettes saillantes et des bouclettes Baby-liss dans ses cheveux soyeux. Mais les qualités de Carla ne s'arrêtent pas là. Car Carla vole au secours des femmes meurtries ou menacées d'extinction par la main de l'homme. Carla ne supporte pas l'idée qu'une femme se fasse casser la tête en mille à coups de pierres, même si elle est adultère, meurtrière et iranienne (ce qui est le cas de Sakineh Mohammadi-Ashtiani).



Pour la lapidation, jugez plutôt: les hommes sont attachés et enterrés jusqu'à la taille. Les femmes pareil, mais jusqu'en dessus des seins pour éviter qu'une pierre trop pointue vienne malencontreusement déchirer la burka et découvrir un bout de mamelon (honte suprême pour les bourreaux!).

Le problème, c'est qu'en soutenant la cause de Madame Mohammadi-Ashtiani la belle Carla s'expose à de vives remontrances de la part de l'Iran. Apparemment, le 23 août dernier (date de sa déclaration en faveur de la condamnée), la première dame de France se serait changée en « *pute dépravée et immorale* », selon un site progouvernemental iranien. Dire des choses pareilles d'une brave femme qui n'a jamais voulu autre chose que le bien de son cher mari et de la République française, c'est une honte.

Tonton Pierrick



A LA GUERRE COMME À LA GUERRE

Ordre & Discipline n'accepte pas l'attitude inqualifiable d'Ueli Maurer. Quand on est Chef de la Guerre, on ne geint pas: « Les moyens pour l'armée sont insuffisants et puisque c'est comme ça, je veux changer de département. » Il y a des mots pour ça, et des mots qui font vomir: fuite, lâcheté, honte. Quand on est chef de l'armée suisse, on fait front, pied à pied. Et si les moyens manquent, on attaque à vélo, on tire des patates à la fronde, on réquisitionne les rouleaux à pâte. On se bat. Et s'il n'en reste qu'un, on est cul-là. Sinon, c'est le peloton et douze balles dans la peau. Ou douze patates.



Vonauw s.a.
le bien-être chez soi

1028 PRÉVERENGES
Route de Genève 3
Tél. 021 804 83 00

1170 AUBONNE
Fossés-Dessous
Tél. 021 804 83 83

Tél. 021 804 83 00
www.vonauw.ch
Fax 021 804 83 01

- Chauffage gaz, mazout, bois
- Installations sanitaires
- Ventilation - Climatisation
- Installations solaires
- Pompes à chaleur
- Rafraîchissement
- Service d'entretien et rénovations
- Etudes techniques

Déferlante littéraire

Morges se jette à l'eau La première édition de la manifestation «Le livre sur les quais» rassemblera près de 180 auteurs ce week-end dans la petite ville du bord du lac. Un contre-courant du Salon du livre genevois?

La formule évoque les bouquinistes des quais de Seine qui ouvrent leurs baraques vertes, les dimanches où il ne pleut pas sur Paris. Mais c'est la ville de Nancy, dont le festival «Le livre sur la place» existe depuis 32 ans, qui a inspiré la nouvelle manifestation helvète.

Concurrence directe du Salon du livre de Genève? Les organisateurs s'en défendent bien, précisant qu'il s'agit d'abord d'un «Salon des auteurs», aux proportions et au fonctionnement différents.

Quoi qu'il en soit, réjouissons-nous d'oublier les grandes halles bruyantes de Palexpo pour baguenauder au bord du lac, sous des chapiteaux, à la recherche sinon du temps perdu, du moins de celui de la réflexion. Car le concept est là: davantage d'auteurs que d'éditeurs, et la littérature avant le livre. Près de 180 écrivains – romanciers, essayistes et philosophes – seront présents pendant trois jours pour

dédier leur œuvre, actuelle ou antérieure, et surtout pour rencontrer les lecteurs. Une série de tables rondes permettra des débats variés autour de thèmes liés à l'écriture, de l'engagement à



Milou

Le livre sur les quais, du 3 au 5 septembre à Morges.



Une bière pour la route

Art funèbre Des cercueils pleins de vie

Tout commence au Ghana dans les années cinquante.

Pour célébrer la fête de l'Indépendance, un roitelet de village se fit fabriquer, pour le grand défilé, un palanquin en forme d'aigle. Suivant cet exemple, un paysan commanda une chaise à porteurs en forme de cabosse de cacao (chacun ses références). Hélas, l'agriculteur mourut sur ces entrefaites et fut privé de cérémonie. La famille, émue devant cette malchance, décida d'enterrer le brave homme dans son petit chef-d'œuvre en bois. Ainsi naquit le rite du cercueil sculpté, repris depuis par près d'un Ghanéen sur dix.

En 1999, une Ecossoise qui passait par là adopta l'idée et l'exporta en Angleterre où elle eut un certain succès sous l'appellation de «crazy coffins» (cercueils fous).

Mais, à la différence de ces excentriques British, les cercueils sculptés ghanéens ne sont pas choisis *in vivo* par le futur défunt afin de satisfaire ses fantasmes les plus fous, mais par la famille, qui rend ainsi un dernier hommage au décédé. Les sujets traités sont alors inspirés par le métier (poissons, animaux de la ferme, fruits, légumes) ou par les passions du mort. Dans ce dernier cas, les moyens de transport (chaussures, voitures, avions, etc.) sont souvent privilégiés, célébrant peut-être ainsi le passage vers une autre vie. Allons, un peu de fantaisie face à la mort ne nuit pas, il est grand temps d'enterrer nos préjugés.

Coureur

Fabuleux Cercueils du Ghana et d'Angleterre, Citadelle de Besançon, jusqu'au 30 septembre. Catalogue disponible sur www.citadelle.com

Infos, dates et lieux de la tournée romande du spectacle *Je lis* sur www.lire-et-ecrire.ch et sur www.jelis.be.

Bertrand Lesarmes

Dessinateurs en bande

Bédé Le collectif «Parazyth» s'incruste pendant cinq semaines à Tramelan (BE) en préambule du Festival Tramelabulle.

Ils sont une dizaine de dessinateurs déjantés sortis de l'EPAC (l'école de bédé valaisanne), créateurs du fanzine *Parazyth* qui paraît «à peu près» chaque année depuis 2003. Le CIP de Tramelan, lieu partenaire du festival, a ouvert ses portes à cette espèce grouillante d'artistes aux univers décalés et variés. On peut y voir des portraits de famille aux gueules louches, une illustration décalée de *L'Étranger* de Camus, une «customisation» d'œufs à la coque et de leurs coquetiers genre «Pâques en glauque», des dessins de presse... Toutes ces incongrues joyusetés se termineront en fanfare le dernier week-end de septembre pendant le festival proprement dit, au cours duquel ces artistes se livreront à une personnalisation des objets personnels des visiteurs... De la table basse aux chaussures en passant par des lunettes de toilettes, ces cinglés du feutre n'ont peur de rien et comptent bien faire un peu de ménage dans le milieu académique de l'art, enfin, de «lui enlever son balai dans le cul». Tout un programme!

Milou

Parazyth, exposition collective au CIP de Tramelan (BE) jusqu'au 26 septembre. Atelier de customisation pendant le Festival Tramelabulle, du 24 au 26 septembre.



La Palme... dort

On se thaï! Les membres du jury du dernier Festival de Cannes ont décerné la Palme d'or à *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, film du Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul*. Ils avaient fumé quoi?

C'est presque aussi agréable à regarder qu'une flaque de cambouis, filmé à la vitesse de l'escargot – à côté, Angelopoulos, c'est Usain Bolt! – dialogué par un type qui ne s'y entend pas comme Amora pour relever le plat, et aussi poétique qu'une toile de Pal Sarkozy: c'est *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*, la Palme d'or du dernier Festival de Cannes.

Dans le film, la fin dudit oncle est proche. C'est un avantage qu'il détient sur le spectateur... Lequel, entre deux sévères attaques de paupières, tente de percevoir «la magie unique, délirante et envoûtante» (on résume ce qu'en ont dit certaines plumes critiques de journaux peu lus mais hautement estimables) du film d'Apichatpong Weerasethakul (bien du plaisir à nos amis de la presse radiophonique et télévi-

suelle...). Un réalisateur venu, ce n'est pas une surprise, de l'art contemporain.

Arrivé au bout du voyage, Boonmee attend donc avec sérénité la mort en compagnie de sa femme décédée il y a dix-neuf ans et de leur fils, disparu peu après, devenu un homme-singe aux yeux aussi rouges que ceux de Tim Burton et de ses petits camarades du jury cannois, qui visiblement avaient fumé toute la moquette du Carlton pour palmer d'or ce vilain petit canard auteuriste, abscons et mortellement ennuyeux.

Bertrand Lesarmes

* Nom connu de la rédaction

Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures d'Apichatpong Weerasethakul. Durée: 1 h 53. Sortie le 8 septembre.

George est revenu

Non seulement elles persistent, mais encore elles signent. Après avoir arrosé la Suisse romande en mars dernier à l'occasion de la Journée des femmes, les voici qui doublent la mise: *George 1*, deuxième du nom, est désormais dans tous les bons kiosques et autres librairies. Au sommaire de cette revue «de celles qui dépassent les bornes», une riche salade de thèmes: le port du soutien-g(e) orge, la maîtrise du fusil d'assaut, la pub ou encore une interview vérité d'Yvette Théraulaz, amazone passée sans pudeur à confesse.

Avec cela une foulitude de sujets drôles souvent, carrément hilarants parfois, intelligents toujours. *George* tient dans la main, encore mieux dans le sac (à main), se lit comme une pièce de théâtre, scène après scène, et se promet d'explorer les diverses facettes d'une féminité décomplexée, joyeuse et multiple». Courage, les filles! www.georgemag.ch



Coureur



Arguments mortels

L'initiative sur la peine de mort s'est suicidée avant même d'exister, ce qui n'a pas empêché nos journaux de tartiner à mort sur la question ! Et notamment de demander leur avis à plein de gens « autorisés ». On a ainsi pu lire l'avis de Maître Warluzel (contre) et celui de M^e Elisabeth Santschi, avocate à Pully (24heures, 25.08.10).



Elle n'y va pas de main morte, la baveuse ! « La peine de mort est le seul remède contre la surpopulation carcérale et la récidive ! » Quant à la mise à mort, M^e Elisabeth Santschi est contre la guillotine, « trop sanglante », mais pour la pendaison ! Si vous commettez le moindre méfait dans votre vie, n'appellez pas cette avocate pour vous défendre, elle n'a pas tout à fait compris à quoi sert son métier !

Ecrits vains

Marc Levy, pondeur de best-sellers et coqueluche des rayons livres de supermarchés, fait faux bond à la manifestation « Le livre sur les quais », à Morges. Au grand dam de l'inconsolable Sylvie Logean qui titre dans *Le Journal de Morges* (27.08.10) : « Marc Levy absent, 180 auteurs le remplacent. » Les 180 ersatz apprécieront, mais suffiront-ils vraiment ?

Exclusivité revisitée

24heures (31.08.2010) revient en force sur l'affaire Légeret, l'enquête bâclée et les pistes négligées. Toutes sortes de choses que l'on a pu lire dans le numéro de Vigousse la semaine dernière. On se réjouit de voir qu'un « petit satirique romand » réveille la grande presse et on la remercie d'avoir eu la délicatesse de ne pas nous citer !

Esprit, es-tu là ?

Un député koweïtien souhaite lutter contre le célibat des femmes à l'aide d'un soutien financier qui motiverait les hommes à prendre une seconde épouse. Selon *Le Figaro* (25.08.10), le député aurait expliqué : « Les hommes doivent être veufs ou divorcés et obtenir l'accord écrit de leurs premières épouses pour une deuxième femme. » Et si elle est morte, c'est depuis l'au-delà qu'elle donne sa bénédiction ?



Réaction chimique

Les colis piégés font les gros titres de nos journaux et *Le Matin Dimanche* (29.08.10) revient sur les petits pots bourrés d'acide sulfurique envoyés à des banquiers privés. En tête de page, le dominical demande son avis à son cher lectorat avec cette formule : « Réagissez ! Ces envois piégés à l'acide sulfurique vous inquiètent-ils ? » Voilà une question d'une brûlante actualité qui ne manquera pas de piquer l'intérêt du lecteur, provoquant les réactions acides de tout un chacun !

Un vrai v-hainard !

Lon s'inquiétait la semaine passée pour *Le Matin* désormais en manque de révélations sur le démissionnaire Frédéric Hainard de Neuchâtel. Coup de bol, c'est un autre jurassien qui reprend le relais : Henri-Joseph Theubet, ci-devant commandant de la Police cantonale jurassienne, désormais sous enquête de justice. On lui souhaite bien des révélations crapoteuses afin de succéder dignement à son ex-collègue flic et magistrat.

Les voix du Seigneur ne sont pas impénétrables

Fréquence Dieu Pour l'Eglise catholique, l'homosexualité est une abomination à moins qu'il n'y ait pas de face-à-face.

On s'en souvient, le numéro deux du Vatican, le secrétaire d'Etat Tarcisio Bertone, avait littéralement effrayé la chronique en avril en déclarant à la radio chilienne : « Nombre de psychologues et de psychiatres ont démontré qu'il n'y a pas de relation entre célibat et pédophilie, mais beaucoup d'autres ont démontré et m'ont dit récemment qu'il y a une relation entre homosexualité et pédophilie. » Devant le tollé, le Saint-Siège avait désavoué ce ramassis d'inepties. Avec une célérité très inhabituelle pour le Vatican, le père Federico Lombardi, qui gère à la fois Radio Vatican et la salle de presse, expliqua que ces propos ne correspondaient absolument pas à la position de l'Eglise. Intéressant. Il y en a en effet un secret de polichinelle dans l'équipe de la sainte radio : l'un des prêtres est homosexuel et vit avec son ami depuis des années. Ce mystérieux ecclésiastique a donné la messe de nombreuses années avant de rejoindre la radio vaticane et de cesser d'officier, mais il n'a pas renoncé à son saint sacrement. Depuis plus de dix ans, il vit sa vie de

manière discrète, mais partage son adresse, ses nuits, ses loisirs et ses vacances (actuellement ils vadrouillent amoureux au Tibet et en Chine) avec sa douce et masculine moitié. Cette situation dévoilée, il est légitime de s'interroger sur la position (et il y en a de très nombreuses et variées) de l'Eglise catholique face à l'homosexualité, pour laquelle cette orientation sexuelle n'est qu'un « acte contre nature ». S'agit-il encore d'une démonstration de l'hypocrisie catholique ? Ou face aux nombreux scandales de pédophilie auxquels le Vatican doit faire face, ce dernier relâcherait-il la pression sur d'autres facettes de la sexualité des ecclésiastiques ? Le célibat des prêtres et ses conséquences sont toujours un thème chaud brûlant pour le catholici-

cisme, qui cherche désespérément une solution. La clé du problème étant la longue et rigoureuse abstinence cléricale, la solution pourrait, dès lors, être de leur permettre de satisfaire leur besoin à l'aide d'une poupée gonflable, féminine ou masculine, à choix, et disponible dans un panel d'âges variés.

Alinda Dufey



Le cahier des sports

Guillaume Rodj'

La vidéo, une pub Gillette, fait fureur sur internet : Roger Federer, jouant les Guillaume Tell, dégomme à la raquette, à douze mètres de distance, une canette placée sur la tête d'un jeune homme (*GilletteVideosUK*). « Je n'aurais pas été à sa place, je ne suis pas assez courageux pour cela », s'est défilé Andy Roddick. Gaël Monfils, lui, a vendu la mèche : « C'est un montage, Rodj' me l'a dit », a-t-il café. Quel raseur...

La roue de l'infortune

Laurent Fignon est mort. Double vainqueur du Tour de France (1983-84), il devait sa récente (et nouvelle) popularité à l'annonce d'un cancer qui l'a emporté mardi dernier, « à l'issue d'une longue et difficile bataille ». Sorti victorieux d'un mêlée combat, Lance Armstrong, lui, se porte encore à merveille et a tenu à s'associer à ce deuil : « Famille, alliés et testicules du septuple vainqueur de la Grande Boucle ont le profond regret... »

Ceinture noire

Anton Geesink est mort. Surnommé « La Montagne blanche », cet athlète hollandais était devenu, en 1961, le premier non-Japonais champion du monde de judo. Vainqueur d'Akio Kaminaga en finale en finale des Jeux de Tokyo (1964), il avait su profiter de sa notoriété pour s'investir dans la lutte contre le cancer. Victime de cette maladie, il est décédé après trois semaines d'hospitalisation dans sa ville natale, Utrecht. Battu par ippon.

Et plouf !

Révélation de l'année 2010, le jeune nageur nimois Yannick Agnel, 18 ans, ne cache pas que ses aller-retour dans les bassins « ne suffisent pas à remplir tout sa vie ». « Je n'ai pas envie de végéter au niveau intellectuel », a-t-il confié à *Libération*. Ce à quoi son père prévient : « Maintenant qu'il gagne tout, il ne faut pas qu'il prenne la grosse tête. » Bien dit : une tronche trop remplie et des chevilles enflées, rien de tel pour couler à pic.

Et ce sera tout pour cette semaine.

Roger Jaunin

fischer|nyser|BAGEL

perspectives réjouissantes

Grâce à WIR vous augmentez votre nombre de clients, chiffre d'affaires et bénéfice. Appelez-nous sans tarder: 021 613 06 70

Banque WIR
www.banquewir.ch

Lausanne • Bâle • Berne • Coire • Lugano • Lucerne • St-Gall • Zurich

Les urèves

Canal 9+ ou Canal 9-?

La chaîne valaisanne Canal 9 lance une télévision à deux vitesses : les abonnés à Swisscom TV auront une grille basique et les abonnés au câble une chaîne de luxe appelée « Net+, la fibre valaisanne, exclusivité ». Pourquoi cette différence ? Tout simplement parce que Canal 9 cajole depuis toujours les réseaux câblés qui lui ristournent 3 balles par abonné. Gageons que le programme « luxe » ne sera pas bien meilleur que l'autre. D'autant que ladite taxe n'est pas obligatoire !

Demandez le programme !

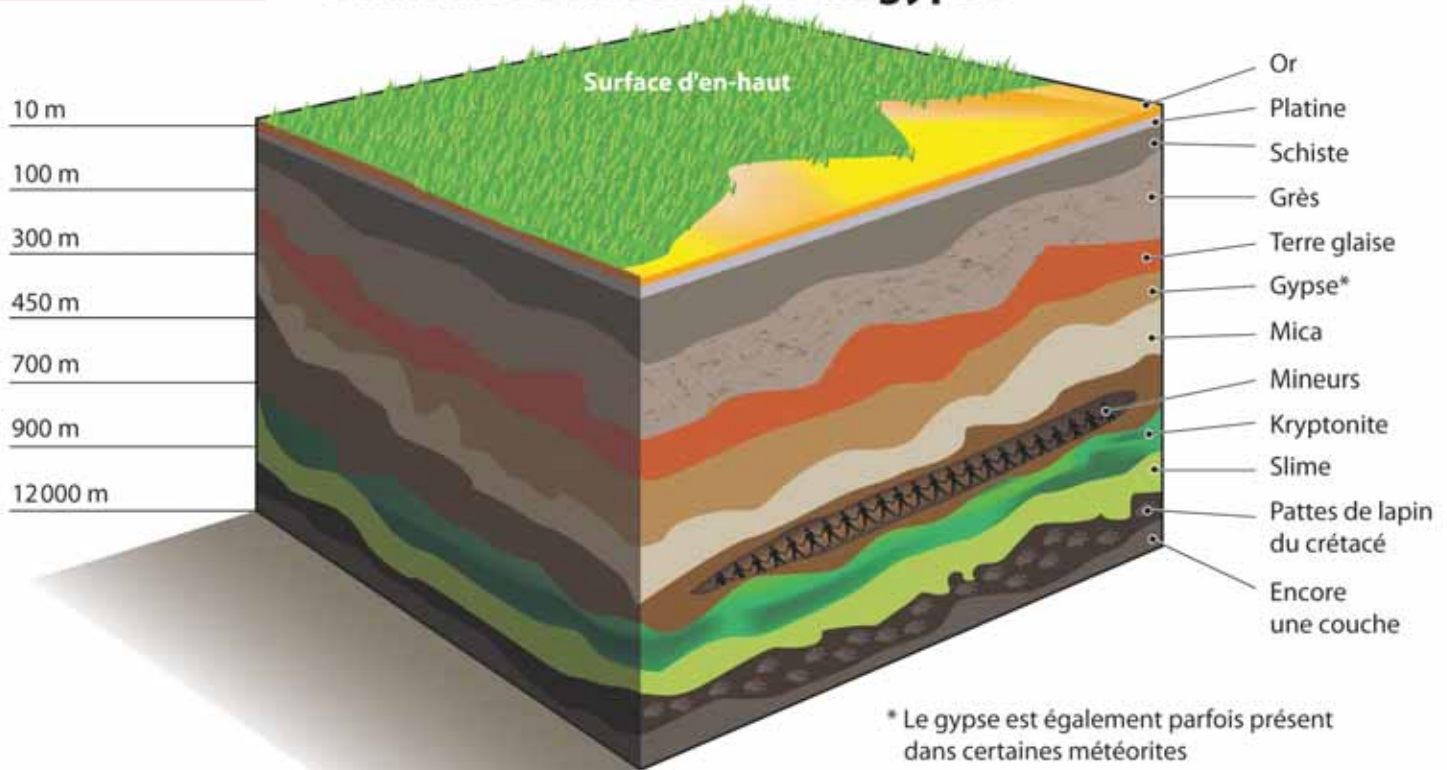
Notre chère RSR devait mettre à l'antenne le nouveau programme de *La Première* le lundi 23 août. Il s'agissait surtout d'une nouvelle Matinale de 5 h à 8 h 30, avec Georges Pop en première heure et des « Urbanités » de bon aloi. L'auditeur n'a rien entendu ? Normal, la nouveauté est reportée au 11 octobre, après la conférence de presse RTS du vendredi 8. Le temps de fabriquer un film publicitaire pour la Matinale, qui fera une nouvelle fois très « France Inter ». Il vous restera à chercher « la différence ».

SOYEZ VIGOUSSE... ABONNEZ-VOUS!

Abo Vigousse | Case postale 135 | 1025 Saint-Sulpice | 021 695 95 81 | abo@vigousse.ch | www.vigousse.ch

Infographie imbécile

Chili: un sous-sol riche en gypse



Tête de Truc

Knie ne connaît pas Marie-Thérèse Porchet ?

La Marie-Thérèse Porchet est une marionnette. Une marionnette pleine de vie, mais une marionnette quand même. Elle est la créature du trouble Pierre Naftule, qui depuis «La Course autour du Monde» de ses débuts court après le comique facile et les revues à grand spectacle. On raconte que c'est un collaborateur du producteur de la Revue de Genève qui avait inventé le personnage. Naftule s'en est emparé pour en faire la chose la plus rentable de l'industrie du spectacle romand. Sans rien payer à son créateur, évidemment.

Marie-Thérèse est un homme. Elle s'appelle Joseph Gorgoni et il est curieux de constater que dans notre pays les plus grands comiques femelles sont des mâles ! Madame Porchet, Madame Pahud, même combat. Encore qu'une des deux avait beaucoup de talent !

Joseph Gorgoni est tellement empêtré dans son double féminin qu'à de très rares exceptions près il n'a jamais pu jouer sous sa véritable identité. C'est qu'elle a du travail, la Marie-Thérèse. C'est une gagnuse. Une qui ne mollit pas de la gambette.

Pierre Naftule est son producteur, son agent et son auteur. Elle fait là où il lui dit de faire et elle dit ce qu'il lui dit de dire.



C'est de l'exploitation à haut rendement. Des spectacles dans toute la Suisse, en schwyztertütsch appris par cœur, des pubs, des animations, des shows télévisés. Tout

ce qui peut faire du pèze à l'amie de Madame Lopez et à son mentor.

Pour cela, on ne lésine devant rien pour «rendre visible» le produit. Pas un canard qui n'y va pas de sa Une avec la bondissante mère qui part même «à l'assaut du Conseil fédéral». Pour Naftule tout est bon pour qu'on cause de son pantin, car il sait très bien que, sans cette maxipression, ce bon con de public risquerait assez vite de se rendre compte que les sketches qu'elle nous assène ne valent souvent pas tripette.

Car si Pierre Naftule méprise la véritable personnalité de son travesti, il méprise tout autant le public. Pour lui, le peuple ne peut rire qu'à des choses grasses, qu'à des a priori xénophobes, qu'à des gags éculés sur les Stobirnes. Et si cela passe malgré tout, le mérite n'en revient qu'aux multiples talents de Gorgoni.

Marie-Thérèse Porchet fait son cirque au Knie et c'est Naftule qui tient le fouet.

Patrick Nordmann

C'est arrivé la semaine prochaine

(ou du moins, ça se pourrait bien)

Toujours de boue

Le Pakistan pas submergé par les dons

Sécuritaire à terre

Sarkozy menacé d'expulsion

Paris Hilton en prison

Moins chiant que Rappaz

Encore plus intelligent

Bientôt un radar qui conduit lui-même